

2 - Pour communiquer, nous utilisons quatre « récepteurs » : d'une part les yeux puis la bouche qui sont les plus importants car les plus riches (riche dans le sens d'élaboré, complexe), d'autre part les narines et la conque de l'oreille. Ils nous permettent d'échanger avec le monde extérieur : exprimer les potentiels du cadre du visage, assimiler et intégrer les émotions et les influences externes, enfin, indiquer la qualité de l'individu (l'iris).

- La région de l'œil est le lieu privilégié d'échanges des émotions, et des sentiments. Reliée à l'analyse de la bouche, on peut alors parler des réelles possibilités d'affection de chacun. Par exemple, un œil large et un iris en proportion révèlent une grande quantité d'échange d'émotions, de sentiments. Inversement, l'œil quand il est étroit, caractérise une personne qui fera moins de « sentiments » et échangera de façon plus restreinte, plus limitée et sur des terrains plus techniques, mais ceci n'empêche pas la qualité pour autant.

- La région de la bouche, indépendamment du couple qu'elle forme avec les yeux, exprime aussi le désir, la sociabilité au sens de vie en groupe, l'ambition et également l'indépendance (ou la dépendance) affective de l'individu. La bouche large par exemple, indique que les personnes ne conçoivent pas la vie et ses plaisirs en dehors du groupe, elles suivent les intérêts de ce groupe même s'ils vont dans un mauvais sens moral. Les solitaires auront eux une bouche étroite, et seront moins dépendants de la morale collective mais plus de leur éthique personnelle.

- L'orifice des narines révèle l'aptitude à goûter la vie, à communiquer au sens instinctif avec la nature mais aussi le désir de partager ou au contraire l'avidité de l'individu (les narines elles-mêmes). Un orifice narinaire étroit par exemple est un signe indirect de « fragilité » psychologique, et indique le besoin de se protéger de se réserver, une inhibition.

- L'ouverture du conduit auditif révèle si la personne est plutôt secrète au plan de son intimité, ou au contraire s'expose sans retenue. Par ailleurs, les oreilles décollées sont le signe d'une vision personnelle et non conformiste des choses.

Pour une analyse réellement fine et fiable, les récepteurs, les zones et régions du visage doivent être détaillés, et mis en relations ou en parallèle. On dénombre environ 80 formes distinctes pour l'ensemble du visage.

3 - Les muscles de l'expression : il en existe 26. Ils complètent et apportent des précisions capitales sur l'état actuel de la personne : un cliché de l'instant, et sur la façon dont elle évolue psychologiquement dans le temps. Ils permettent de juger de l'émotivité. Par exemple, le muscle frontal externe, autrement dit les rides sur le côté du front, montre l'aptitude à la surprise, la curiosité intellectuelle de la personne et donc ses facultés de recherches. Ces muscles témoignent aussi de l'attention, de la volonté, de l'activité, de l'ascendant, de la dépendance. Par exemple, le mouvement du baiser dénote un lien exclusif et une quête exclusive de l'être unique. Et enfin, de la perception des situations difficiles, par exemple, une paupière supérieure tombante indique un retrait qui sous-entend une difficulté personnelle, une période dépressive...

4 - Pour compléter un portrait, on peut s'aider aussi de **la classification typologique récemment perfectionnée**. Huit types sont utilisés : le lymphatique, digestif, sanguin, musculaire, bilieux, respiratoire, cérébral et nerveux. Dans certains cas, ces portraits types sont une excellente façon de découvrir une personnalité. Enfin, certaines notions **psychanalytiques** qui ont trait au développement de l'individu comme le complexe d'œdipe, le stade oral, anal, et phallique peuvent entre autres apporter leur contribution à l'analyse morphopsychologique.